

Fait DIVERS



DU 22 AU
28 AVRIL 04

VOLUME 3
NUMÉRO 6

27 AVRIL 04

Joël Beddows et le *Théâtre la Catapulte*

par Sophie Labelle



consiste à savoir bien s'entourer et ses proches collaborateurs partagent sa passion pour la recherche et l'innovation.

Le Théâtre la Catapulte a deux volets : création pour adolescents et création pour adultes. Tous les spectacles sont créés à La Nouvelle Scène et partent ensuite en tournée dans le Canada francophone. Leur plus récente création, *Le Testament du Couturier*, une production solo avec la renversante comédienne Annick Léger, a remporté plusieurs prix dont le Masque de la meilleure production franco-canadienne remis lors du gala de 2003.

Nous avons demandé à Joël Beddows de répondre à quelques questions, ce qu'il a fait avec toute la fougue et l'intelligence qui le caractérisent.

Quelle est la pièce que vous rêveriez de mettre en scène ?

Sûrement une pièce de Claude Gauvreau, probablement L'Asile de la pureté. Je voudrais aussi un jour mettre en scène UBU Roi (d'Alfred Jarry). J'aimerais aussi monter d'autres pièces de Michel Ouellette (qui a écrit Le Testament du Couturier). Finalement, il me faut absolument monter du Normand Charette. J'aimerais éventuellement toucher au théâtre de répertoire, mais notre compagnie a un mandat de création. Je reçois quelques invitations mais je dois en décliner plusieurs, faute de temps. La création, c'est ma vraie passion, mais je rêve de toucher à quelques grands textes, des trucs plus formels, où le langage et l'esthétique sont liés. Il y a tellement de potentiel dans la langue française, des spécificités. J'adorerais aussi mettre en scène du Claudel. Cet auteur ne peut pas

exister en anglais. L'anglophone que je suis a choisi de pratiquer en français, alors tout est possible...

Quels sont les metteurs en scène qui vous inspirent ?

Brigitte Haetjens, Patrice Chéreau, dont j'ai vu le travail sur scène à Paris. J'aime beaucoup aussi le travail de Claude Poissant. J'ai également découvert récemment un metteur en scène canadien-anglais qui travaille à Toronto, Richard Rose. Finalement, il ne s'agit pas d'un metteur en scène, mais d'un groupe de créateurs de Toronto, le Da da Kamera. À chaque fois que je vois un de leurs spectacles, j'ai envie de faire du théâtre. Denis Marleau me fait le même effet, il m'inspire à trouver de nouvelles formes théâtrales.

Considérez-vous que vous faites partie d'une certaine génération de créateurs ?

Ça dépend du contexte. Si je me place dans le contexte du Canada francophone et du Québec, non. Mais si je me place dans le contexte franco-ontarien, j'ai vraiment l'impression de faire partie d'une génération d'artistes. Nous sommes différents de ceux qui sont venus avant nous. Il y a une rupture avec le théâtre identitaire. Nous sommes plus exploratoires, la mise en scène prend plus de place, il y a un glissement d'importance. Je pense à des créatrices comme Isabelle Bélisle et Geneviève Pinault, avec qui je travaille souvent, et ce n'est pas un effet du hasard. Avec elles, entre autres, j'ai l'impression de faire partie d'un grand laboratoire informel et que l'on dialogue entre nous à travers nos mises en scène respectives.

Sur quel projet travaillez-vous en ce moment ?

La Catapulte travaille sur une nouvelle production de Cette fille-là de Joan Macleod, en collaboration avec le Théâtre la Seizième de Vancouver. La pièce sera créée pour les adolescents en novembre 2004. C'est ce que j'ai fait de plus réaliste pour l'instant, loin de ce que j'ai fait avant. La fascinante prise de parole dans cette oeuvre a précédé la forme. Je recherche en ce moment l'univers dans lequel évolue le personnage. Dès le début de la pièce elle dit « Je suis sur une île » et je cherche cette île, qui est avant tout une question d'atmosphère.

Quelle importance a pour vous une participation au FAIT ?

C'est très important, car c'est une vitrine. Il est essentiel pour une compagnie de rayonner. Notre volet pour adolescents va très bien, il nous faut maintenant faire connaître notre volet pour adulte. Je veux aussi faire connaître les créateurs avec qui je travaille et l'approche que je découvre avec eux en ce moment. Ce sont tous des gens qui ont le souci de l'innovation, même si nous n'avons pas la prétention de toujours réussir à innover. Nous oeuvrons dans un contexte particulier. Ottawa a un bassin de population de 300 000 francophones. Nous ne pouvons jouer nos pièces plus de deux semaines, pour des raisons démographiques. Je travaille avec des artistes de grande qualité, comme Luc Moquin, qui a écrit Confiance !, et je trouve extraordinaire de pouvoir faire entendre sa parole dans des événements comme le FAIT.

Fondé en 1992, le Théâtre la Catapulte a pignon sur rue à Ottawa. La compagnie partage un lieu nommé La Nouvelle Scène avec trois autres compagnies franco-ontariennes. Il est dirigé depuis 1998 par Joël Beddows, metteur en scène et traducteur.

Le Théâtre la Catapulte a choisi de sortir des sentiers battus et de porter la voix de nouveaux auteurs, dans un milieu où les francophones ne sont pas en majorité. Amoureux de la langue française, qui n'est pas sa langue d'origine, Joël Beddows vogue à contre-courant tant au niveau de ses choix artistiques que du langage avec lequel il exprime sa créativité. Ce détenteur d'un doctorat en théâtre conjugue intelligence et sensibilité dans ses mises en scène. Une de ses plus grandes forces



Membres du comité organisateur :
Michel Blain
François Martel
André Soucy
Anne-Marie Charest
Francine J. Colangelo
Michèle Rouleau
Claude de Grandpré

Ainsi que nos parrains :
Mme Louise Turcot
et M. Gilles Renaud

POUR VOS RETROUVAILLES D'AVANT OU D'APRÈS SPECTACLE

RENDEZ-VOUS À L'ANGE CORNU, LE CAFÉ BISTRO DU FAIT

*l'ange
cornu*

café bistro

Amuse-gueule, table d'hôte
et menu à la carte

Ne manquez pas
les fins de soirées
à l'Ange cornu

Café bistro l'ange cornu, 265, boul. l'Ange-Gardien. Réservations : (450) 589-7701



Les parrains à mi-parcours



Ravis les parrains dont les propos ont été recueillis au bistro l'Ange cornu! Et nous sommes à peine à mi-parcours du festival. Louise et Gilles reconnaissent d'emblée la force, la variété et l'équilibre de la programmation. Aux deux premières caractéristiques qu'ils avaient déjà appréciées dans la programmation de l'an dernier, s'ajoute un meilleur équilibre. Il n'y a pas de maillons faibles.

Comme tant d'autres, ils ont été touchés par Dulcinée Langfelder. Ils ont reconnu la finesse du jeu de Sophie Cadieux. La proposition de L'imromptu réunissant des auteurs sur scène leur a paru tout à fait originale. Le rire sonore de Gilles pendant la lecture de Louis-Dominique Lavigne laissait peu de doute sur son appréciation de ce texte aux accents absurdes. Louise a été touchée par l'interprétation de Pascale Henry et de Sylvie Jobert dans la lecture de *Cochon est-il une série de tranches de jambon?* Ils avaient de bons mots bien sentis pour tout ce qu'ils avaient vu jusqu'à maintenant.



Ils entendent déjà les journées de dimanche et de lundi comme remplies de belles promesses : Benaïssa et François Godin, entre autres. Ils avaient aussi bien hâte de voir le résultat du travail des jeunes auteurs du Tremplin. Pour eux, l'ajout du Tremplin constitue un événement marquant de cette année. Ils y voient une formule pleine de promesses qui s'harmonise bien à l'esprit du festival.

Ils glissent enfin un mot sur la dernière journée à laquelle ils ajouteront leur touche personnelle en participant tous deux à la lecture de *Requiem pour un trompettiste* et à celle de *Traitement* pour Gilles. Une grosse journée pour eux, bien sûr, mais ils sont visiblement heureux et fiers d'y mettre leur grain de sel. Et les festivaliers privilégiés de pouvoir apprécier leur talent mis au service du festival. En somme, une bien bonne cuvée le FAIT 2004, disent-ils. Longue vie au FAIT.

Comme les trois mousquetaires!



Télé-Québec

Marie-Josée, Carole-Anne et Sébastien sont très discrets... mais en même temps ils ont l'œil partout! Vous ne les connaissez probablement pas, mais vous les reconnaissez rapidement! Est-ce une énigme? Pas du tout! Ce sont nos amis de... Télé-Québec! La caméra sur l'épaule, le crayon et le calepin à la main, ils se fondent à l'atmosphère du festival. Ils captent les images de nos artistes du FAIT, de nos

festivaliers, de nos lieux de spectacles. Grâce à eux, le FAIT 2004 sera immortalisé sur pellicule!

Dans quelques semaines, Carole-Anne la réalisatrice et Sébastien, l'homme à la caméra, nous feront l'honneur d'un court vidéo promotionnel que vous verrez fort probablement lors de la remise du prix Coup de cœur Télé-Québec. Souriez, vous êtes filmés...!

Rappelons que les détenteurs de passeport sont appelés à voter à l'aide du petit feuillet central de leur livret et sont priés de le rapporter à la billetterie du Théâtre Hector-Charland au plus tard le 8 mai 2004.

Vos commentaires sont aussi très appréciés. N'hésitez pas à les noter dans le cahier du festival, disponible à l'entrée du théâtre.

Boule d'émotion



Depuis jeudi, la table est mise pour un repas théâtral d'au moins vingt-cinq services! Rassasiés les festivaliers? Pas encore si l'on écoute les commentaires aux sorties de spectacles!

Le point commun de toutes ces impressions? La « boule d'émotion » qui se promène entre le cœur et la gorge. Celle qui se manifeste par un léger pincement, une larme qu'on essuie, un étranglement de rire, un sanglot qu'on étouffe. La diversité des genres y est pour beaucoup, celle des sujets traités aussi.

Victoria a littéralement renversé son public. « Charmée, émue, touchée et les mots sont encore trop faibles » nous a confié une festivalière. Peut-être aura-t-on la surprise de

revoir ce spectacle dans la saison régulière?

Loulou sur le Chemin de Compostelle : a attendri et diverti par la finesse de son texte et la présence lumineuse de Margaret McBrearty.

Cette fille-là : une pièce que les jeunes et leurs adultes ont reçu comme un coup de poing, avec un goût d'actualité qui fait mal.

Henri et Margaux : un couple « ordinaire » dont les gestes et les paroles sont tellement calqués sur les nôtres...qu'ils déclenchent un rire irrésistible et absolument contagieux!

Les Confessions gastronomiques : toujours attendues avec ferveur...? Absolument délicieuses! « S'arrêter au sens propre d'amuse-gueule, c'est exactement ça! »



Portraits en forme de lapins : Quel défi! Belle prouesse!

Pièces de résistance (en quatre services) Les gens d'en bas sont partis pour rester... « Faut les suivre! »

Autour d'un foyer : Sudbury n'a pas « la langue dans sa poche »!

Les Confessions d'un musulman de mauvaise foi : Ouverture, espoir, conscience « Quand j'écris en français, je remplis dix pages d'un trait, mais je n'en conserve que trois lignes! » (Slimane Benaïssa)

Agnita : Passage ardu mais salutaire « On ne voit plus la jeunesse de la même façon » (Mot d'un festivalier)

Gros et Détail : Univers déglingué de personnages plus vrais que nature. « Ils ont tous existé! » (Anne-Marie Olivier, l'auteure)

Jusqu'à maintenant, et ce malgré une température qui s'éloigne de la printanière, on accourt de partout pour se gaver de théâtre! Au moment de mettre sous presse, nous en sommes presque au milieu du repas...

Levons notre verre à tous les amoureux de théâtre, ce festin est pour vous!

NOUVELLES BREVES



Souvenirs du FAIT

Le FAIT est si vite passé... et si riche en moments inoubliables pour chaque festivalier. Nous avons voulu vous aider à en garder un souvenir palpable. Voilà pourquoi nous instaurons cette année le programme souvenir du FAIT 2004! Cette édition spéciale et limitée à 100 exemplaires a été expressément conçue afin de vous permettre d'y inscrire vos impressions, ceux de vos nouveaux amis rencontrés au festival ou encore les dédicaces des artistes qui vous ont particulièrement touchés. Le programme souvenir du FAIT... ne partez pas sans lui! 10 \$ l'unité, en vente au guichet du Théâtre Hector-Charland

Adjugé à la dame avec le foulard bleu!

L'organisation d'un événement comme notre festival requiert non seulement une bonne dose d'énergie et de passion, mais de l'argent aussi. Afin d'aider à équilibrer le budget de cette grande célébration de l'innovation théâtrale, nous instaurons une activité bénéfique qui, avec votre complicité, entrera dans les moeurs du festival : l'encan du FAIT. Aux enchères : accessoires de théâtre, manuscrits de pièces, affiches dédi-cacées et tuti quanti. Prenez part à notre encan et repartez avec un souvenir indélébile de notre événement. Rendez-vous le **mardi 27 avril à 18 heures 30** dans le Hall du Théâtre Hector-Charland.